

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Se laver les mains : la réponse de la SEEG ?

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

UN des gros reproches que l'on a faits à la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) lorsque les messages des mesures barrières ont commencé à s'intensifier, c'est bien "avec quoi va-t-on se laver les mains ?" La Dame des eaux semble donc riposter de bien belle manière. Via une collaboration avec le ministère de tutelle, elle installera une quarantaine de points d'eau dans la capitale. "C'est vrai ce mensonge ?", s'interroge un Librevillois.

Il fallait donc, à nos équipes, aller voir de quoi il retourne. Nkembo hier midi. Comme par miracle, les embouteillages ont refait surface. Peut-être le temps pour les fonctionnaires de faire leurs emplettes ? Toujours est-il que la distanciation sociale, d'un mètre, ayant acquis un caractère obligatoire depuis le 25 mars dernier, n'est pas à l'ordre du jour ici.

Au rond-point du commissariat, une bâche à rayures. En dessous, une énorme cuve sans eau, pour le moment. Du moins difficile de voir en travers. Selon un riverain, elle a été posée là ce matin (hier). On peut voir effectivement qu'il n'y a pas encore de robinet, ni un autre accessoire qui permette le lavage des mains. Du côté d'Awendje, une autre bâche avec, en dessous, une cuve également. Ici, le dispositif est en cours d'installation. Un tuyau d'évacuation d'eau est déjà relié à la cuve. Mais le robinet n'y est pas encore. La cuve de 1 000 litres contient

de l'eau. Une petite affiche, "nettoyons nos mains", accompagnée d'un dessin suggestif, suivi de la mention "ensemble luttons contre le coronavirus", est apposée contre l'énorme "ustensile". Pour le reste, apprend-on, il est prévu que

Reste maintenant aux initiateurs de cette opération "mains propres" de ne point faire dans les effets d'annonce comme souvent. D'autant que la situation est déjà suffisamment alarmante pour qu'on ajoute encore à la population le stress de simples intentions vite rangées dans des tiroirs.

cette opération, une équipe de jeunes a été sélectionnée et déployée sur le terrain. Elle aura la charge d'orienter les populations. Il se murmure, par ailleurs, que de gros moyens ont été dégagés pour la mise en œuvre de ce projet. Mais, poursuivons la visite de ces points d'eau dans la capitale.

Face à la station du marché d'Oloumi, une autre bâche à rayures couvre une cuve, une

la cuve soit approvisionnée par des bornes environnantes. Ce qui suppose, assurément, une certaine régularité de l'eau. Même si autour, nos yeux de profane ne voient rien qui ressemble à une sortie d'eau. Pour l'heure, le lavage des mains va encore attendre au rond-point d'Awendje. Il semble, toutefois, que pour la journée, beaucoup de points doivent être fournis en cuves. Pour mener à bien



Photo: Wilfried MBINAH

Un usager tentant de se laver les mains au point d'eau de Nkembo.

de plus, pleine d'eau. Comme à Nkembo, elle est "nue". L'opération "mains propres", initiée par le ministère des Ressources hydrauliques, en partenariat avec la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) pour aider les populations à laver les mains et ainsi respecter l'une des mesures barrières de lutte contre le coronavirus, serait en train d'être mise en place. On espère simplement qu'elle ne prendra pas trop de temps à être concrète, au regard de l'urgence de la situation. Quoi qu'il en soit, il est prévu que Libreville, d'après les informations officielles, soit dotée de 40 points similaires pour que la population puisse,

comme déjà dit, se laver les mains dans les zones à forte affluence. "Pense-t-on aux zones en stress hydrique chronique ?", se demande un citoyen au niveau de Nkembo. La même opération entend faire dans la distribution d'eau dans certains quartiers de la capitale. Visiblement, la lutte contre le Covid-19 semble avoir commandé la mise sur pied d'un dispositif spécial. Cette pandémie serait-elle finalement la bienvenue pour que l'eau arrive enfin là où elle avait des difficultés à couler ? Mais cette question en appelle une autre : s'il est possible de déployer un tel dispositif en temps de pandémie, faut-il croire que c'est de façon tout à

fait volontaire, en temps normal, que les populations sont privées d'eau ?

Quoiqu'il en soit, reste maintenant aux initiateurs de cette opération "mains propres" de ne point faire dans les effets d'annonce comme souvent. D'autant que la situation est déjà suffisamment alarmante pour qu'on ajoute encore à la population le stress de simples intentions vite rangées dans des tiroirs.

De même, le Gabon ne se limite pas au seul Grand Libreville. Il serait opportun, pensent quelques observateurs avisés, que le dispositif spécial de point d'eau ne reste pas une exclusivité de la seule capitale.

magazine.union@sonapresse.com



## Confinement sans eau ?



Photo: Wilfried MBINAH

**L'eau comme ici à Kinguélé, reste une corvée pour les enfants de la capitale. En cas de confinement total, ça craint.**

L.R.A.  
Libreville/Gabon

Il se murmure ici et là que l'on pourrait aller vers un confinement général. Ce qui devrait compliquer l'équation pour de nombreux ménages, en dépit du fait que cette mesure est salubre à plus d'un titre. Car selon les scientifiques, moins les hommes circulent, moins le coronavirus se répand. Mais, si l'on laisse de côté les autres produits de première nécessité dont on aura besoin durant un confinement, comme les aliments et autres, pour ne garder que la seule eau, il y a à craindre que tout aille dans tous

les sens.

Tenez, pour se laver les mains, certes, mais surtout pour les besoins quotidiens : boire, préparer, se laver, l'eau manque dans de nombreux quartiers. Et pas seulement dans ceux dits sous-intégrés. Elle est une corvée pour de nombreux enfants qui, bidons en mains, la cherchent dans des bornes-fontaines, en faisant la queue. Aussi, comment se confiner si l'eau, nécessaire à la survie, manque ?

Autant se confiner empêche le virus de circuler, autant sans eau cette action reste hypothétique. Alors que faire et surtout comment le faire ? Aux stratégies de la République d'anticiper déjà sur une potentielle réponse.

## Que de foyers en panne d'eau potable !



Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

EN cette période secouée par la crise sanitaire exacerbée par la propagation du coronavirus dans le monde, se laver les mains régulièrement, qui est l'une des mesures de prévention édictées par les pouvoirs publics et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour éviter la contamination, est devenue une exigence, voire un impératif. L'usage journalier d'eau dans les ménages et dans les administrations, en plus des désinfectants, a donc considérablement augmenté.

Sauf que, dans plusieurs quartiers de Libreville, bon nombre de ménages peinent encore à s'approvisionner en eau. En effet, dans les circonscriptions telles Belle-Vue 1 et 2, Kinguélé, Plein-Ciel, Mindoubé, Derrière-l'ENS, Akébé-Poteaux, pour ne citer que celles-là, les populations n'ont que de l'air qui sort de leurs robinets, en lieu et place du précieux liquide. Cette crise de l'eau cause ainsi un véritable déséquilibre dans les habitudes quotidiennes. Dans ces quartiers, certains attendent un mois, voire plus, pour espérer voir une goutte d'eau couler de leurs robinets. D'autres, par contre, les plus

chanceux, voient de l'eau une fois par semaine, celle-ci ne venant du reste qu'au beau milieu de la nuit, c'est-à-dire à des heures où toute personne normale est censée dormir.

C'est dire que la situation semble compliquée pour les habitants de ces quartiers, au moment où l'idée du confinement généralisé est plus qu'envisageable pour le Gabon, qui compte, à ce jour, sept cas positifs dont un décès du Covid-19. La Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), dont la gestion est désormais entièrement entre les mains des nationaux, fait donc là face à un défi humanitaire sérieux.